

# Tollé au Royaume-Uni après la distribution de colis alimentaires “insultants”

lundi 18 janvier 2021, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 14 janvier 2021).

**La faible quantité de denrées, censées nourrir les écoliers défavorisés pendant le confinement, a provoqué la colère de nombreux parents. Emmenée par le footballeur Marcus Rashford, habitué des luttes contre la précarité alimentaire, la fronde a fait plier le gouvernement. Les colis pourront prochainement être remplacés par des bons de 15 livres sterling.**

*“Deux pommes de terre, une boîte de baked beans, huit tranches de fromage, deux carottes, trois pommes, deux bananes, un petit sac de pâtes, une tomate, trois Frubes [une marque de yaourts en tube], deux Soreens [une marque de pain de malt] et du pain de mie.”* Derrière cette liste, [dressée par le New Statesman](#) à partir d’une photo postée sur le réseau social Twitter, une vague d’indignation, outre-Manche. *“Ce bien maigre gueuleton a été jugé suffisant pour nourrir un écolier”* chaque midi pendant une semaine, constate l’hebdomadaire britannique.

[#FreeSchoolMeals](#) bag for 10 days :

2 days jacket potato with beans  
8 single cheese sandwiches

2 days carrots  
3 days apples  
2 days soreen  
3 days frubes

Spare pasta & tomato. Will need mayo for pasta salad.

Issued instead of £30 vouchers. I could do more with £30 to be honest.  
[pic.twitter.com/87LGUTHXEu](https://pic.twitter.com/87LGUTHXEu)

— Roadside Mum  (@RoadsideMum) [January 11, 2021](#)

*[“Reçu à la place d’un bon de 30 livres. J’aurais pu faire mieux avec 30 livres, honnêtement”, déplore @RoadsideMum. Il s’agit en réalité d’un colis pour une semaine, d’une valeur théorique de 15 livres, selon le New Statesman.]*

Ces derniers jours, de nombreuses photos du même genre se sont retrouvées sur Internet, relayées plusieurs dizaines de milliers de fois. Toutes dénoncent des colis alimentaires trop peu fournis à destination des élèves anglais les plus défavorisés. Habituellement bénéficiaires de repas gratuits le midi, ces quelque 1,4 million d’enfants reçoivent actuellement des denrées à consommer chez eux, en raison du troisième confinement national et de la fermeture des établissements scolaires. *“En*

temps normal, les écoles reçoivent des pouvoirs publics 11,50 livres (12,90 euros) par semaine pour fournir les déjeuners aux enfants défavorisés, [contextualise The Spectator](#). Pendant le confinement, le montant s'élève à 15 livres (16,80 euros) et les établissements sont encouragés par le ministère de l'Éducation à payer des sous-traitants pour fournir des colis alimentaires."

### **Un recours fréquent à la sous-traitance**

Problème, le compte n'y est pas : sur la photo relayée par le New Statesman, par exemple, "les mêmes aliments n'auraient coûté que 5,22 livres en supermarché". Le magazine de gauche s'interroge au passage sur la tendance du gouvernement à faire appel à des entreprises privées pour fournir un service public depuis le début de la pandémie. Et ce, "parfois via des procédures opaques, pour des sociétés qui s'enrichissent en pleine crise."

Le tollé, alimenté par le footballeur Marcus Rashford, est parvenu jusqu'à la Chambre des communes, mercredi 13 janvier. L'attaquant de Manchester United [avait déjà réussi à obtenir le maintien des repas gratuits lors des vacances scolaires à deux reprises](#), l'année dernière, malgré un refus initial du gouvernement conservateur.

### **Marcus Rashford chef de l'opposition ?**

Cette fois-ci, le partage sur son compte Twitter de photos transmises par les parents en colère a contraint le Premier ministre Boris Johnson à reconnaître le caractère "affligeant et insultant" des colis alimentaires. Résultat, les familles pourront bénéficier, à partir de la semaine prochaine, de bons de 15 livres. "Marcus Rashford vient d'inscrire un nouveau but contre le gouvernement", [s'amuse le quotidien The Guardian](#). Le journal classé à gauche se demande même si le jeune homme de 23 ans n'est pas devenu "plus utile que l'opposition travailliste quand il s'agit de faire rendre des comptes au gouvernement". Sur une note plus sérieuse, le quotidien poursuit :

"Au bout du compte, si la malnutrition continue d'être la pierre d'achoppement du gouvernement, c'est pour une raison fondamentale : le filet de protection sociale est bien trop mince pour empêcher les enfants d'avoir faim. L'exécutif continuera à être vulnérable face aux campagnes du footballeur tant que des parents ne pourront pas nourrir leurs enfants dans le Royaume-Uni du XXI<sup>e</sup> siècle."

Et la prochaine campagne pourrait arriver très rapidement : jeudi, le gouvernement a exclu (pour le moment) de fournir des repas gratuits pendant les vacances de février.

---

### **Courrier International**

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

---

### **P.-S.**

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/precarite-tolle-au-royaume-uni-apres-la-distribution-de-colis-alimentaires-insultants>